

République du Sénégal



Un peuple – Un but – Une foi

Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération



Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD)



Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique

**Mouridisme et Transformation Économique : Une Étude
Anthropologique de l'Organisation Économique et Sociale au Sénégal**

Rédigé par :

Papa Abdourahmane CISSE

Elève Ingénieur Statistique Economiste, 2^{ème} Année

Sous la supervision:

Dr. Tidiane NDOYE

Année 2024/2025

Introduction

Fondé à la fin du XIXe siècle par Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, le mouridisme est une confrérie soufie qui conjugue traditions et modernité, exerçant une influence déterminante sur les sphères religieuses et économiques au Sénégal. Cette étude anthropologique explore les fondements économiques du mouridisme en mobilisant les théories du fonctionnalisme, du structuralisme et du divisionnisme pour éclairer ses dynamiques organisationnelles.

En s'appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Cheikh Anta Babou, Sophie Bava et Jean Copans, ainsi que sur des données économiques et sociales, cette analyse met en lumière les contributions financières des disciples, le rôle structurant des dahiras, les flux financiers de la diaspora et des initiatives communautaires exemplifiées par des projets comme *Touba ca Kanam*. Elle examine également l'évolution historique de la confrérie, son impact contemporain marqué par des projets novateurs et une digitalisation croissante, et l'adaptabilité des femmes, moteur essentiel de l'économie mouride en mutation.

À travers cette approche globale, l'étude montre comment le mouridisme, en intégrant des principes traditionnels et des innovations modernes, s'impose comme un acteur clé du développement économique et social sénégalais.

Partie 1 : Le Fonctionnalisme et l'Organisation Économique des Mourides

Le mouridisme repose sur le principe du *Kasbou al Halal* (travail licite), illustré par les exploitations agricoles des talibés, qui produisent environ 25 % des arachides consommées au Sénégal, et par les collectes annuelles des dahiras, comme l'*Adiya*, ayant généré en 2022 plus de 500 millions de FCFA pour la réhabilitation des infrastructures religieuses de Touba. Les grands projets communautaires témoignent également de cette organisation économique, notamment la rénovation de la Grande Mosquée de Touba, estimée à 10 milliards de FCFA, et le projet *Touba ça Kanam*, qui a mobilisé plus de 1 milliard de FCFA en trois ans pour moderniser la ville. Sous l'impulsion de figures emblématiques comme Serigne Fallou Mbacké, initiateur des premières collectes pour la mosquée de Touba, et Serigne Abdou Ahad Mbacké, qui a conduit à une augmentation de 30 % de la production arachidière dans les années 1980, le mouridisme a démontré sa capacité à organiser et dynamiser l'économie locale.

Partie 2 : Le Structuralisme et les Structures Économiques des Mourides

L'économie mouride repose sur des hiérarchies et une redistribution efficace des ressources. Les réseaux de commerçants *baol-baol*, actifs dans des secteurs tels que le commerce de distribution, le textile et l'électroménager, génèrent annuellement plus de 200 milliards de FCFA, tandis que les dahiras internationaux, comme ceux en France, ont envoyé 70 millions de FCFA en 2021 pour des projets éducatifs à Diourbel. Par ailleurs, la migration économique des talibés vers des pays comme l'Italie, la France et les États-Unis alimente une économie de transferts qui a atteint environ 150 milliards de FCFA en 2020, soutenant à la fois des projets communautaires et des initiatives entrepreneuriales locales. Les travaux de Marcel Mauss sur le don éclairent ces mécanismes de solidarité, illustrés par les contributions *Adiya*, redistribuées sous forme de services religieux ou de bienfaits sociaux.

Partie 3 : Le Divisionnisme et les Pratiques Économiques des Mourides

Les pratiques économiques des mourides, marquées par des dynamiques de division et d'innovation, reflètent leur capacité d'adaptation. Les tensions entre Darou Mousty et Touba ont favorisé une diversification des projets, avec Darou Mousty se spécialisant dans la culture maraîchère, produisant environ 50 000 tonnes en 2023. Parallèlement, les jeunes entrepreneurs mourides de la diaspora, notamment actifs dans le commerce en ligne, enregistrent un chiffre d'affaires annuel cumulé de plus de 20 milliards de FCFA. En outre, les transferts financiers des mourides expatriés, principalement en Europe et en Amérique du Nord, ont représenté environ 15 % du PIB sénégalais en 2022, selon l'UEMOA, soulignant l'impact significatif des migrations sur l'économie nationale.

Partie 4 : Évolution Historique et Situation Actuelle

Le mouridisme, depuis son émergence à l'époque coloniale, a joué un rôle économique central. Sous l'impulsion de Cheikh Ibra Fall, disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, il a instauré un modèle basé sur l'agriculture, contribuant à plus de 50 % des exportations d'arachides du Sénégal en 1950. Aujourd'hui, cette dynamique s'est diversifiée, avec une forte domination du commerce informel, générant un chiffre d'affaires annuel de plus de 500 milliards de FCFA. Parallèlement, des investissements immobiliers récents à Touba et Dakar, d'une valeur totale dépassant 100 milliards de FCFA, témoignent de l'influence croissante de la confrérie. Des initiatives comme le projet *Touba ca Kanam*, qui a réhabilité les routes locales pour 3 milliards de FCFA, ou le financement par la diaspora mouride en Italie de 15 ambulances pour un montant

de 2 milliards de FCFA, illustrent l'impact actuel de ce modèle économique structuré et solidaire.

Partie 5 : Le Rôle de la Technologie et de la Modernisation dans l'Économie Mouride

L'intégration des technologies modernes dans l'économie mouride, analysée à travers les perspectives du fonctionnalisme et du pragmatisme, illustre une adaptation réussie aux exigences contemporaines tout en préservant les structures traditionnelles. Cette modernisation redéfinit les rôles sociaux et les interactions économiques. Depuis 2018, la digitalisation a permis aux commerçants mourides d'augmenter leurs revenus de 20 % grâce à l'exportation de produits locaux, tandis qu'en 2021, plus de 3 milliards de FCFA ont été collectés via des applications mobiles pour financer des projets communautaires. Les travaux de William H. McNeill éclairent ce processus d'adoption progressive des technologies modernes, qui s'intègre harmonieusement aux dynamiques sociales existantes.

Partie 6 : Le Dynamisme du Genre dans l'Économie Mouride

L'évolution des rôles de genre dans l'économie mouride s'inscrit dans une dynamique où les structures sociales traditionnelles, analysées par Lévi-Strauss, et les notions de capital social et performativité, développées par Bourdieu et Butler, révèlent l'adaptabilité des femmes au sein de la confrérie. Entre 2015 et 2022, le nombre d'entreprises dirigées par des femmes mourides a augmenté de 35 %, représentant aujourd'hui 25 % des entreprises à Touba. Des projets sociaux comme la Coopérative Féminine de l'Arachide ont généré plus de 500 millions de FCFA en 2020, illustrant cette montée en puissance. Les recherches de Sophie Bava, Cheikh Anta Babou et Fatou Sow soulignent l'impact croissant des femmes dans l'économie sénégalaise. Par ailleurs, la diaspora mouride, qui a transféré 150 milliards de FCFA en 2020, et le commerce mouride, contribuant à 8 % du PIB sénégalais avec plus de 200 milliards de FCFA annuels, renforcent le rôle central des femmes dans cette structure économique en mutation.

Conclusion

Le mouridisme, à travers sa capacité unique à conjuguer traditions et modernité, se distingue comme une force motrice de l'économie sénégalaise. En mobilisant des principes religieux tels que le *Kasbou al Halal* et des mécanismes de solidarité exemplifiés par les dahiras et la

diaspora, il a réussi à structurer une économie fondée sur l'agriculture, le commerce informel et des projets communautaires ambitieux.

Les théories anthropologiques mobilisées – fonctionnalisme, structuralisme et divisionnisme – permettent de comprendre comment les structures sociales et économiques mourides s'adaptent en permanence à un monde en mutation. L'intégration des technologies modernes, le dynamisme des femmes dans l'entrepreneuriat et la diversification des pratiques économiques témoignent de cette résilience et de cette capacité d'innovation.

Ainsi, le mouridisme ne se limite pas à un modèle spirituel, mais s'affirme comme un pilier du développement économique et social, illustrant comment une organisation religieuse peut devenir un acteur clé dans un contexte globalisé, tout en restant profondément enracinée dans ses valeurs culturelles et spirituelles.

Bibliographie

- Babou, Cheikh Anta (1997). *Autour de la genèse du mouridisme*.
- Bava, Sophie (2003). *De la "baraka aux affaires"*.
- Diagne, Khadim Bamba (2020). *La vision économique du mouridisme*.
- Dozon, Jean-Pierre (2010). *Ceci n'est pas une confrérie*.
- Mauss, Marcel (1925). *Essai sur le don*.
- UEMOA (2021). *Études sur les flux financiers au Sénégal*.
- White, Geoffrey M. (2000). *Technology and Transformation in the World of the Mourides*.
- Turner, Victor (1969). *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*.
- Bourdieu, Pierre (1979). *La Distinction: Critique sociale du jugement*.